



Discours de S.E. M. Amadou Toumani Touré
Président de la République du Mali

Discours à la cérémonie solennelle d'ouverture

Excellence Monsieur le Président de la République du Liban,
Excellences Messieurs les chefs d'Etat et de gouvernement,
Mesdames et Messieurs les Ministres,
Monsieur le Secrétaire général,
Excellences Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs,
Distingués délégués,
Honorables invités,
Mesdames et Messieurs,

Je voudrais tout d'abord, adresser mes vifs et sincères remerciements aux Autorités et au Peuple du Liban, pour l'accueil chaleureux et les soins attentifs dont nous sommes l'objet depuis notre arrivée dans cette ville historique de Beyrouth.

La tenue du présent Sommet en terre libanaise est une belle initiative que nous saluons à sa juste valeur.

Par ce choix, la Communauté francophone marque sa solidarité envers un Pays pionnier de notre Organisation.

Qu'il nous soit également permis de féliciter le Secrétaire général, Monsieur Boutros Boutros-Ghali dont la longue et riche expérience dans la gestion des affaires internationales, a largement contribué au rayonnement de notre Institution commune ces dernières années.

Mesdames et Messieurs,

Dans ce Moyen-Orient déchiré, meurtri, le Sommet de la Francophonie est un message de paix et une invitation aux différents Etats de la Région à explorer les voies du dialogue fécond qu'impose leur communauté de destin.



La Francophonie est un exemple vivant de ce que des peuples différents peuvent faire ensemble.

Il est vrai que la langue que nous avons en partage, le français en l'occurrence, nous y a beaucoup aidé, mais c'est la volonté politique qui est le socle de l'édifice que nous construisons depuis bientôt 30 ans.

La force de notre Communauté réside aussi dans sa capacité à se saisir des grandes questions du moment et à formuler des réponses qui sont la somme de nos intelligences et de nos engagements.

En 1995, à Cotonou au Bénin, le thème du Sommet était : « *La Francophonie face au défi des Nouvelles Technologies de l'Information* ». Il n'est point besoin d'insister sur l'importance vitale de ces outils de communication et de transmission du Savoir, dans un espace culturel comme le nôtre.

Quatre ans après, à Moncton au Canada, notre réflexion a porté sur la Jeunesse francophone, autrement dit sur la Francophonie de demain.

Nous mesurons tous le formidable défi que constitue la préparation de cette génération à ses responsabilités futures, dans un monde en rapide mutation.

Mesdames et Messieurs,

Le thème qui nous est proposé cette année, s'articule autour du « *Dialogue des cultures* ». On touche là au cœur de l'idéal de la Francophonie, qui est un enrichissement de tous par la différence de chacun. Le Dialogue des cultures est la source première de la tolérance qui, elle-même, nourrit la paix et la concorde entre les hommes et les Etats.

Le Mali, « pays de traditions séculaires et carrefour des civilisations », est très à l'aise dans ce débat. N'est-ce pas le regretté Amadou Hampaté Bah qui magnifiait la diversité culturelle en ces termes, je cite :

« La beauté d'un tapis vient de la variété de ses couleurs. S'il n'y a que du blanc, ce serait un drap blanc ; s'il n'y a que du noir, ce serait un pagne de deuil. C'est l'univers tout entier qui est notre Patrie. Chacun de nous est une page du grand livre de la nature. Dans la vaste communauté humaine lancée à la recherche d'un nouvel équilibre, chaque peuple doit apporter la note de son génie propre afin que tout l'ensemble en soit enrichi. Chacun doit s'ouvrir aux autres tout en restant lui-même... ». Fin de citation.

A la suite de cet éminent homme de culture malien, je voudrais ajouter que les causes profondes de nombreux conflits dans le monde, résident dans le déficit de respect de la différence et de la pluralité, la crise de l'Etat, les différends politiques...



L'espace francophone n'est malheureusement pas épargné par ces crises d'une intensité et d'une violence extrême, provoquant des milliers de morts et jetant sur les routes de l'exode et de l'abandon des milliers de civils.

C'est l'occasion pour moi d'avoir une pensée profonde pour le Peuple frère de Côte d'Ivoire qui traverse des moments difficiles. Je demeure cependant convaincu que le Gouvernement et le Peuple de ce pays disposent de ressources suffisantes pour surmonter, par des voies pacifiques, les difficultés auxquelles ils sont confrontés aujourd'hui.

Il est de notre devoir de les y aider activement.

Mesdames et Messieurs,

Il me paraît donc essentiel de renforcer les capacités de notre Communauté dans la prévention, la gestion et le règlement des conflits. Au cours des dernières années, notre Secrétaire général, Monsieur Boutros Boutros-Ghali, a pris de nombreuses initiatives salutaires pour affirmer une présence francophone sur le terrain de la médiation internationale.

Dans ce cadre, il me plaît de rappeler ce « paradoxe heureux » :

Jeune lieutenant, Para-commando, Instructeur en mines, pièges et explosifs, chargé d'enseigner à la troupe les mines (types, caractéristiques et mise en œuvre) ; trente ans plus tard, Général, la Francophonie me confie un agréable devoir, celui de mener en son nom, une croisade pour l'élimination des mines anti-personnel.

C'est le lieu de féliciter les chefs d'Etat de la Francophonie qui ont bien voulu signer et faire ratifier la Convention d'Ottawa de 1998, suite à cette campagne.

Mesdames et Messieurs,

La promotion de la paix est le meilleur moyen pour permettre à la Francophonie de focaliser son action sur la coopération, en faveur du développement de nos Populations.

Dans ce sens, le Nouveau Partenariat pour le Développement de l'Afrique (NEPAD) nous paraît être le cadre privilégié d'impulsion d'un décollage économique vigoureux du Continent.

Notre ambition est de réduire le fossé entre l'Afrique et le Monde développé, par l'accélération du processus d'intégration régionale, la promotion de la bonne gouvernance, l'accroissement des investissements publics et privés.

Le NEPAD ne se résume pas seulement à un Projet économique. La Culture en est une partie intégrante, à travers la valorisation du savoir traditionnel.



IX^e CONFÉRENCE DES CHEFS D'ÉTAT ET DE GOUVERNEMENT DES PAYS AYANT LE FRANÇAIS EN PARTAGE

Ces préoccupations sont largement partagées par la Francophonie et je suis sûr qu'elle saura apporter sa contribution à la mise en œuvre du NEPAD pour mieux arrimer le Continent africain au processus de mondialisation.

Mesdames et Messieurs,

En près de trente ans d'existence, la Francophonie institutionnelle s'est affirmée comme un précieux outil de coopération multiforme entre les Etats membres.

Je suis persuadé que le Sommet de Beyrouth sera une autre étape décisive de notre volonté de bâtir une communauté linguistique et culturelle forte et plus solidaire pour le bien-être de nos Peuples.

Je vous remercie.